

Hédi Bouraoui. *Passerelles*. Poésie, Collection « Nomadanse », CMC Éditions, 2018. 106 pp.

Une Épopée de tours du monde et de l'esprit -

Suite à un regard attentif à l'œuvre littéraire d'Hédi Bouraoui, appréhendée au sein de l'entrecroisement des cultures, j'éprouve le besoin d'en souligner la fulgurance, l'emportement même...

Insatiable, le poète s'enhardit d'un livre à l'autre, afin de demeurer vivant "au cœur de ses mots"¹. Il n'entrevoit point la fin... il la fuit, s'en écarte plutôt, comme pour mieux se concentrer sur son désir premier.

Ce mouvement l'anime, le maintient à vau-l'eau, sans qu'il se perde, toutefois, afin de dire le plus d'un trop plein qui l'habite. D'où l'importance de témoigner de son plus récent livre : une poésie enracinée dans les détours d'une vie, soit : *Passerelles*, 2018.

Saisir la réalité d'une pensée virevoltante n'est pas de tout repos – puisque tant d'amalgames différés se jouent de notre lecture. Se laisser envahir par sa parole toujours effervescente – à la limite même d'un écho qui interpelle.

Aliénation du verbe, élégie certaine, – transe poétique – le conduisent aux confins de sa propre interrogation. Le point de départ de ce bouquin, "*Nomadanses*" (7-11-18), d'emblée, l'instaure chorégraphe, comme si cette expression – ces écarts de pieds errants – le guide à travers les lieux mêmes de ses diktats.

Le poète est devenu le maître, sans conteste, d'un univers monstre... fébrile à tout instant. Il semble s'être nourri, petit à petit, sans ambages, du pouvoir du temps de sa mémoire : "*Mémorème*" (9-10), insistera-t-il, plus loin...

Bien plus, il a su communiquer sa lucidité aux quatre coins de la planète, tantôt à titre d'enseignant, de théoricien et de chercheur-novateur même...

C'est la vie quotidienne de "*(T)out un chacun*" (72), qu'il met en scène... Aussi, peut-il être qualifié : "Homme du théâtre du monde" éprouvant le désir de le modifier à l'excès – à chaque instant – derrière les rideaux de la sagesse.

Si les paroles vives sont restituées chez l'acteur, Bouraoui les ressuscite sous l'accent même du terme : "Poésie". Et qui plus est, il demeure l'homme du quotidien, quasi héroïque, depuis ce devoir qu'il s'est attribué, celui de rallier les cultures autour de la « *Poïétique* », ² celle qui relie les uns et les autres, et ce, avec la ferme conviction qu'elle vaincra – le mal – en puissance.

Engager les êtres à se rencontrer, puisque :

"Les ponts ne jurent que par

¹Mon expression fait référence à cette phrase du poète : "J'ai choisi de vivre dans les mots" tirée de *Émigressence*, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 1992 (9). Plus tard, Bouraoui le confirmera en insistant sur la créativité dans *Transpoétique, Éloge du nomadisme*, Mémoire d'encrier, 2005, Chapitre 5 – Pertinence esthétique et éthique dans l'ensemble du champ poétique (57).

²Ce concept qualifié de "faire verbal", par le poète, "passe par la sensation, l'imagination, l'émotion, l'inspiration" [...] concepts abstraits [...] mais implicites dans le dire du texte d'un vécu. *Idem, Transpoétique, Éloge du nomadisme*, 2005, Chapitre 7 – Interculturalité et Poïétique : le sens transversal du poème – (69). Le poète souligne encore "le ballotement" entre "intuition et imagination" les qualifiants de "Deux Troublantes en Bisbille", dans *Passerelles*, 2018 (11).

*les traversées... franches créations
Dans tous les sens du savoir vivre ..."
[...]*

Car –

*"Les ponts ont les murs en horreur
Puisqu'ils étouffent leurs dire
[...]"*
"Les Ponts" (40-41).

Dès lors, comment s'inscrire dans la poursuite du message – a) brûlant de complexité – b) sensible à l'appréhension des milieux, et – c) ouvert à l'affect de chacun ?

a)

*"[...]
Ne jamais se fâcher du multiple
Même ses forces identitaires font
Parfois pleurer... et sans répit
[...]"*
"Poésie en feuilles vivantes" (37).

b)

*"[...]
Restent des mots épuisés... miroir d'un monde divisé
Le sol gorgé de sang pousse des cris de colère
[...]
L'univers perd sa lumière... sa boussole la voix des lieux
[...]"*
" Brûle le patrimoine en Irak occupé" (49).

c)

*"La magie du vivre ne ternit sa splendeur
Qu'en se mirant dans son propre miroir
[...]
Le flottement sur les vagues des résurgences
Annonce l'urgence des pardons de soi "*
"Résurgir " (53).³

Autant d'indices à pourvoir, d'hier à demain – de déclarations transcendantes à divulguer d'une culture à une autre – le défi sans compter – inséré, au jour le jour, dans "les béances"⁴ du verbe

³Il va sans dire que je n'ai cité, ici, que peu d'exemples... le livre en redouble...

⁴ Ce concept "béance" présuppose "le lieu du non dit" selon l'auteur, [...] cette zone qu'il nomme « les blancs, le silence, [...] le vide [etc.] ». Bouraoui en discute dans *Mutante, La Poésie*, Essais, Collection « Essais Mosaïques

– ces entre-deux dissimulés dans la pensée de l'auteur, toujours en quête de dire mieux... de provoquer – son lecteur – d'où cette nécessité, ce besoin impératif de théoriser même sa démarche. Ce flux littéraire appelle à une lecture "transversale"... on ne peut guère y échapper. Bouraoui exulte dans – un processus modélisant –

"[...]
*Poésie ! Je suis à ta recherche
Par quelle porte puis-je entrer ?*
[...]

" Ponctuelles, les définitions" (Chapitre 19 -118). Extrait de *Vers et l'Envers*, 1982 (33).

Dérive du sens, dérive des mots...? Peut-être...

"*Quand la parole s'enfonce... et se noie
Dans le brouillard du non-sens... aux abois*
[...]
*Point de passerelles dans le domaine...
De la parole tordue...*
[...]"

"Tordue la parole" (*Passerelles* 60).

Phénomène perceptible dans l'actualisation même du projet du poète – d'où la nécessité de saisir « la post-modernité » alliée à "la parole poétique" – dans la mise en forme de ses paroles⁵.

"[La] poésie devient [...] une dérive jubilatoire [...]", à laquelle il faut intégrer « l'effet de l'allusif »⁶, d'où sa mutation vers une "poésie (dite) fonctionnelle" ⁷ traduite dans l'essor même du mouvement poétique allié à un effort de restitution à l'autre, soit, au simple lecteur, au chercheur, y inclus même tout personnage "en cabale", sans omettre le poète et celui, en devenir...⁸

Hédi Bouraoui insiste sur le profilage essentiel à ce vouloir dire, quasi incessant... si l'on questionne l'ensemble de ces œuvres littéraires nées au début des années 1960 ⁹, indice de son engagement continu perpétué encore... *Au guichet des "maux" :*

Je navigue [...]
[...]
La beauté récalcitrante du monde
Je la toise...[...]
[...]
Un guichet unique s'ouvre [...]

», CMC Éditions, 2015 (26-27).

⁵*Mutante, La Poésie* (13).

⁶*Idem* (27).

⁷*Idem* (27) et (84-86), et, plus avant, dans *Transpoétique, Éloge du nomadisme*, Mémoire d'encrier, 2005 (50).

⁸Je tiens, ici, à confirmer le sens féminin dû à toutes "les lectrices" potentielles.

⁹L'auteur nous renvoie ainsi à des sources inventives nées en même temps que lui, sur le plan de l'écriture : "*L'Oulipo, la Beat Generation*" (26), in *Mutante, La Poésie, Essais* (26). Il aurait pu citer *Le Dadaïsme...* même si ce mouvement date d'un peu plus tôt. Il importe aussi de signaler la lecture de madame Élisabeth Sabiston, l'auteure du *Post-Face* du livre cité (141-154).

[...]

Au crédit... des bonnes allégeances

En tout État de Cause, "*Au guichet des mots*" (*Passerelles* 87)

D'où la difficulté de tirer un trait sur *Passerelles*, 2018... Si le poète demeure sans cesse touché par "la voie" des peuples, il est toujours à l'affût du destin même de l'écriture poétique... de crainte, semble-t-il, d'échapper au pouvoir des mots...

En est pour preuve, cet "allant" susceptible d'être répété jour après jour.

Lisons-le :

"Veilleur nerveux de l'inventif le Poète

Embrassé d'humour ranime la cendre

Des mots

[...]

Ceux ayant perdu le souffle...

[...] ¹⁰

Hélène Poiré

Chercheuse autonome aux nombreux virages : Ph.D. Histoire/U. Laval, Ste-Foy, QC; M.A. Éducation par l'art/ Concordia U., Montréal, QC ; etc., outre une pratique continue en Arts visuels.

¹⁰Bouraoui s'investit constamment dans le processus de création. Ces lignes sont apparues dans *Livr'Errance*, 2013 (75), et ont été reprises dans *Mutante, La Poésie*, Essais, Collection « Essais Mosaïques », CMC Éditions, 2015 (126).